CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Présidence du Conseil d'Etat
Information
Le chef de l'information de l'Etat du Valais

Präsidium des Staatsrates
Information
Der Informationschef des Staates Wallis

Communiqué pour les médias

Date 1er juillet 2009

Prix culturel 2009 du canton à Carole Roussopoulos
Prix d'encouragement : Yannick Barman, Camille Cottagnoud, Rolf Hermann

(I-VS).- Le Conseil d'Etat valaisan, sur proposition du Conseil de la culture, a attribué les prix culturels pour l'année 2009. Le prix de l'Etat du Valais 2009 est décerné à la cinéaste sédunoise Carole Roussopoulos. Les prix d'encouragement reviennent à trois jeunes artistes de talent : au musicien Yannick Barman, au caméraman et chef-opérateur Camille Cottagnoud et à l'écrivain Rolf Hermann. La cérémonie officielle de remise de ces prix aura lieu le 9 octobre 2009 à Sion.

Décerné dès 1980 par le Conseil d'Etat, le prix culturel de l'Etat du Valais récompense chaque année un artiste (ou groupe d'artistes) valaisan ou établi en Valais. Ce prix d'un montant de 20'000 francs couronne l'ensemble d'une carrière confirmée et reconnue.

Attribués depuis 1982, les trois prix annuels d'encouragement, récompensent le travail de jeunes artistes de talent. Dotés de 10'000 francs chacun, ces prix s'entendent comme un signe de reconnaissance fort pour une carrière prometteuse encore à confirmer. A noter que nombres d'artistes distingués alors sont aujourd'hui des artistes reconnus! (Liste complète des artistes primés sur www.vs.ch/culture ou www.vs.ch/kultur).

La reconnaissance pour la cinéaste Carole Roussopoulos

Née à Lausanne le 25 mai 1945, Carole Roussopoulos, née de Kalbermatten, passe son enfance à Sion. Après une scolarité classique et des études universitaires de Lettres, elle quitte la Suisse en 1967 pour poursuivre ses études à Paris. C'est là qu'elle rencontre Paul Roussopoulos, réfugié politique grec, physicien et peintre. Il deviendra son compagnon de vie, de lutte, de travail et le père de ses deux enfants.

Carole Roussopoulos travaille d'abord pour le magazine Vogue. En 1970 elle quitte le journalisme pour s'acheter, sur les conseils de Jean Genet, sa première caméra vidéo portable. Elle devient alors vidéaste, à une époque où nul ne parlait encore de vidéo. « Conciliant l'art d'écouter et de voir avec une rare clairvoyance », Carole Roussopoulos filme à peu près tous les brasiers allumés par sa génération.

« Loin de chercher à s'intégrer aux groupes ou à s'identifier aux personnages qu'elle filme, elle tente d'appréhender au plus juste, une situation, une parole. Ainsi elle met en images les luttes internationales, les luttes des exclus, le quart-monde, les clochards, les luttes au quotidien (à l'hôpital, en foyer de retraite), la lutte des mères des détenus basques, et toutes les luttes des femmes (avortement, viol, contraception, violences, égalité professionnelles, …) ». Elle tisse des amitiés fortes avec les écrivains Simone de Beauvoir ou Jean Genet.

Elle entame également une longue collaboration avec l'actrice Delphine Seyrig avec qui elle fonde le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Elles réalisent ensemble en 1976 un petit pamphlet remarquable *S.C.U.M Manifesto*. « Ses premiers films inscrivent son œuvre

Palais du Gouvernement, case postale, 1951 Sion / Regierungsgebäude, Postfach, 1951 Sitten
027 606 20 95 · Fax 027 606 20 94 · Mobile 079 301 86 42· Courriel: bernard.reist@admin.vs.ch

dans son rapport au monde. La parole des autres est primordiale. Le combat pour les droits fondamentaux est légitime. L'être humain est au premier plan».

De 1987 à 1994, elle gère et anime l'Entrepôt, lieu culturel regroupant trois salles de cinéma, une librairie et un restaurant. En 1992, Carole Roussopoulos est nommée Chevalière des Arts et des Lettres.

De retour en Suisse dès 1995, elle s'intéresse à des sujets peu abordés en Suisse comme les violences faites aux femmes et aux enfants, ou l'homosexualité. « En voyant s'éteindre autour d'elle des femmes ayant lutté pour les droits des femmes et constatant l'éparpillement et la dégradation des archives audiovisuelles sur le mouvement féministe, Carole Rousssopoulos se lance dans un grand projet de film sur la libération des femmes : *Debout ! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes (1970-1980).*

Achevé en 2000. le film connaît un grand succès dans les festivals, fait l'objet de très nombreuses projections dans le monde et donne lieu à une presse abondante et élogieuse». A propos du féminisme, Carole Roussopoulos répondra à Pascal Bertschy dans une interview dans La Liberté en 2004 : « (...) *Le féminisme m'a donné les clés d'une certaine vision du monde. Car je mets la lutte des femmes au même niveau que les autres luttes que je mène. Le point commun de ces combats, c'est le respect des gens. Une société qui ne respecte ni les femmes, ni les personnes âgées, ni les enfants ou, plus loin, ni les étrangers, est une société qui va dans le mur.* »

En 2001, Carole Roussopoulos est nommée Chevalière de la Légion d'Honneur et en octobre 2004, elle reçoit le Prix de la Ville de Sion pour l'ensemble de son œuvre qui compte aujourd'hui plus de 120 films. Le Prix culturel de l'Etat du Valais consacre à la fois la personnalité remarquable de Carole Roussopoulos et son œuvre cinématographique exemplaire. (Sources et citations : Nicole Fernandez Ferrer > www.newmedia-art.org).

Encouragements pour trois jeunes artistes remarquables

Né en 1973 à St-Maurice, **Yannick Barman** est lauréat d'un diplôme de trompette et d'un 1er prix de Virtuosité de trompette du Conservatoire de Musique de Lausanne (1996), d'un 1er prix de trompette (1997) et d'un prix d'Excellences (1998) du Conservatoire de Rueil-Malmaison (France). Yannick Barman a joué dans des orchestres prestigieux et a collaboré à de nombreux projets comme Piano Seven and Brass ou Lindemann sextet. Yannick Barmann a participé à des tournées en Asie, au Mali, au Burkina Faso et a donne de nombreux concerts internationaux.

Camille Cottagnoud est né à Sion en 1962. Après une formation de photographe, il s'initie en autodidacte à la caméra de reportage. Il travaille depuis 20 ans comme caméraman et chef opérateur indépendant pour diverses sociétés de productions suisses et étrangères. En 2007, il réalise son premier documentaire intitulé « Mondes contraires » coproduit par la Télévision Suisse Romande. Camille Cottagnoud a œuvré notamment sur le tournage du long-métrage « La Forteresse » de Fernand Melgar et sur « Retour à Gorée », de Pierre-Yves Borgeaud.

Rolf Hermann, écrivain, est né en 1973 à Sierre. Après des études à Berne, Fribourg et aux USA, il s'installe à Bienne où il écrit de la poésie, de la prose, des performances écrites et des pièces radiophoniques. Il se produit en Suisse, Allemagne et en Autriche. Il collabore actuellement à deux projets intitulés « Duo Herr & Kocher » et « Die Gebirgspoeten ».

Renseignements complémentaires : Karl Salzeber Conseiller culturel 027 606 40 70
karl.salzgeber@admin.vs.ch www.vs.ch/culture